

PERSPECTIVE CATHOLIQUE

Aux catholiques, à ceux qui le sont un peu et à ceux qui ne le sont pas du tout

Élection fédérale Markus Ritter, flingué par la rts ?

Politique intérieure

Markus Ritter,
flingué par la rts ?

- Eric Bertinat

PAGE 1

Sécurité nationale

Un monde qui change
brutalement

- Jean-Pierre Saw

PAGE 2

Culture

La Procure, plus
qu'une librairie, un
lieu d'accueil et de foi

- Mirco Canoci

PAGES 2et 3

Culture

Journée
St Thomas d'Aquin

- Quentin Jaques

PAGE 4 et 6

En Vrac

PAGE 5

Démocratie chrétienne

Trump et le mercredi
des Cendres

- Yves Daoudal (blog)

Eric Bertinat - Ce 2 mars, au 19h30, il n'était pas nécessaire d'être très futé pour comprendre que la rts avait flingué **Markus Ritter**, le Saint-Gallois candidat à la succession de Viola Amherd. Un [reportage](#) sur ses terres le présentait en mode *La Petite Maison dans la prairie* : caricatural, avec l'accent suisse-allemand, expliquant aux Romands qu'en ville, on réfléchit moins bien qu'à Altstätten (son village), qu'il reste prudent sur le dossier européen, qu'il connaît le nom de chacune des vaches de son étable et, enfin, qu'il est catholique conservateur, même traditionaliste, très attaché à saint Nicolas de Flüe (il se rend chaque année au Ranft pour prier pour lui et pour son pays). Bref, de quoi effrayer les citoyens, les socialistes et les bourgeois laïcs – ceux-là mêmes qui ont apporté leur suffrage à **Martin Pfister**.

Certaines élections envoient des signaux très forts à la population, même dans l'indifférence : qui a réellement suivi cette élection ? Pourtant, l'accession de Martin Pfister, inconnu de la Berne fédérale il y a encore un mois, est avant tout l'échec de Markus Ritter. *La Tribune de Genève* ne s'y est pas trompée et titrait aussitôt l'élection faite : «La victoire de Pfister est surtout la défaite de Ritter».

Le nouveau conseiller fédéral et successeur de Viola Amherd est sans conteste dans les petits papiers du système politico-médiatique suisse. Conseiller d'État depuis neuf ans dans le canton de Zoug, en charge de la santé, colonel dans l'armée, il a, durant sa campagne, exigé davantage de moyens pour la défense nationale et surtout plaidé pour un renforcement de la collaboration entre la Suisse et l'OTAN – tout en précisant qu'il ne souhaite pas que la Confédération y adhère. À voir...

La candidature de Markus Ritter, président de l'Union suisse des paysans, a prouvé qu'un profil trop conservateur et réservé vis-à-vis de l'Union européenne n'a que peu de chance d'accéder au pouvoir. Les

médias s'en sont chargés, en particulier la rts. **Raphaël Pomey**, dans *Le Peuple* du 9 février, nous en avertissait :

Devant l'inculture générale en matière de religions, le sujet du service public peut sembler relativement innocent. Mais quiconque connaît un peu les techniques de manipulation de l'opinion ne peut fermer les yeux devant plusieurs manœuvres grossières : par exemple, le Saint-Gallois [Markus Ritter] exprime une réserve extrêmement prudente, voire normande, face à différents sujets liés à la bioéthique (avortement, mariage pour tous, reconnaissance des non-binaires) vers la fin du reportage. Pour quel résultat? Le verdict, sous la plume de la RTS, d'une «foi traditionaliste assumée (qui) tranche avec son parti», dans la phrase suivante !

Beaucoup plus fréquentable

La Tribune de Genève est encore plus directe s'agissant de Markus Ritter : *Il s'est, en somme, affiché comme le candidat naturel de l'UDC.*

À l'inverse, le nouveau conseiller fédéral est jugé bien plus fréquentable, ne serait-ce que parce qu'il a eu l'«heureuse opportunité» d'épouser une Brésilienne comme l'a lourdement souligné Philippe Revas lors du 19h30 de la rts. Une information qui ne peut être interprétée que comme une preuve d'ouverture au monde. Le centriste a répété que les relations avec l'UE sont importantes pour lui. Il va faire en sorte que le paquet d'accords avec Bruxelles, «d'une importance centrale», trouve des majorités afin de pouvoir être accepté par le peuple. Certes, il a admis que la neutralité constitue la base de la politique extérieure suisse. Mais, a-t-il précisé, elle requiert de la flexibilité. Il s'agit désormais de savoir comment ce concept sera utilisé dans la pratique par le nouveau conseiller fédéral.

En privé, le soutien massif de l'UDC à Markus Ritter est jugé, après coup, maladroit. Il a sans doute perdu des voix mais c'est surtout son profil très conservateur, sa vision traditionnelle du rôle de la femme et, plus encore, ses doutes sur le libre-échange qui ont effrayé un Parlement ultra-libéral, majoritairement favorable à l'adhésion de la Suisse à l'UE. —

erratum

Et pas qu'une petite erreur ! Dans notre précédente édition, nous avons attribué faussement l'auteur de l'article intitulé : **Olivia Maurel** : «*Il faudrait un #MeToo des mères porteuses et des enfants nés par GPA à Eugénie Bastié. En réalité, nous devons cette excellente interview à Stéphane Kovacs. Avec toutes nos excuses.*»

Un monde qui change brutalement

Jean-Pierre Saw – Que faire quand un ami devient méchant ? La servitude béate de nos autorités à l'Empire américain a pris un coup après l'élection de Donald Trump et ses premières mesures. Nos Conseillers fédéraux se réveillent avec la gueule de bois, pour notre plus grand plaisir et le bien du pays : **il n'est déjà plus question de rapprochement avec cette OTAN passée de mode en quelques semaines.** Espérons au moins que ce coup de massue réveille ceux qui dormaient encore.

Première leçon : *Les États n'ont pas d'amis, ils n'ont que des intérêts* (de Gaulle). Et vous avez beau être des admirateurs de l'Empire ; l'Empire s'en contrefiche.

Deuxième leçon : *To be an enemy of the US is dangerous, but to be a friend is fatal* (Kissinger). C'est notamment fatal quand on a cédé aux pressions en espérant amadouer le plus fort, et que finalement il se retourne contre nous par mépris.

Fatal par exemple quand on s'est engagé commercialement à acheter des avions de combat qui ne correspondent pas à notre cahier des charges, seront finalement livrés plus tard, plus chers, s'ils sont livrés un jour... On sait qu'Elon Musk a recommandé l'abandon du projet. Fatal également quand on a bien imprudemment choisi de faire gérer les fonds de ses retraités sur sol américain par une banque américaine, et qu'on persiste.

Le gentil est devenu méchant, parce qu'à présent il fréquente l'affreux, l'innommable, l'autoritaire Poutine de toutes les Russies... Quand le méchant était gentil, il nous avait pourtant bien expliqué qu'il ne fallait pas le faire... Là aussi, la Suisse a été lâche, puisque, traditionnellement, nous reconnaissons les États, mais ne jugeons pas les régimes. Hélas, à l'image de nos voisins, nous ne savons plus réfléchir qu'en termes moraux (les nôtres) et juridiques (les nôtres toujours).

Le pire, c'est qu'à présent on nous présente déjà la fusion avec la très virtuelle «Europe de la défense» comme inéluctable (1). Qu'il faille diversifier ses sources d'approvisionnement et ses clients, certes, qu'il faille coopérer dans tous les domaines avec nos voisins pour entretenir de bonnes relations : certes encore ! Mais qu'il faille à nouveau se soumettre sans défendre nos intérêts... Non !

Ce que nous ne savons pas encore, ou que nous ne voulons pas voir, c'est que dans l'imbroglio du grand machin européen, Monsieur Kubilius, «commissaire» européen à la Défense et à l'Espace lituanien, est en compétition avec Madame Kallas, «haut représentant» pour la politique étrangère et de sécurité estonienne ; que la politique de défense reste pour l'instant un domaine intergouvernemental et non supranational ; qu'une stratégie de sécurité unifiée devrait être élaborée par le Conseil européen, composé des chefs d'État et de gouvernement, et que pour cela l'unanimité est nécessaire ; que l'article 41, paragraphe 2, du *Traité sur l'Union européenne*, interdit au budget de l'UE de financer des opérations ayant des implications militaires ou de défense ; que la Commission a réussi à tordre les textes et à braver l'unanimité, pour décider de créer la *Facilité européenne pour la paix* (!) (FEP) afin de permettre le financement des opérations militaires (!) de l'UE et renforcer le soutien aux actions des «partenaires», ainsi que le *Fonds européen de la défense* (FED), à présent le programme *ReArm Europe*, qui inclut la suspension des règles budgétaires et la réaffectation de fonds et mobilisation de fonds privés... Vous avez dit orwellien ? Mais ne sont-ce pas nos nouveaux amis ? —

(1)<https://www.blick.ch/fr/monde/les-industriels-piaffent-la-suisse-va-devoir-participer-a-leurope-de-la-defense-id20657896.html>

La Procure

Plus qu'une librairie, un lieu d'accueil et de foi



Mirco Canoci - Pouvez-vous raconter l'histoire de cette librairie ? Depuis quand existe-t-elle ?

Anne-Hortense Barrière - Cela fait maintenant trois ans que la librairie existe. Alexandre Python qui dirige l'agence de voyage ad gentes a dû réduire l'effectif de ses équipes suite à la crise du covid dans les locaux de la rue de Lausanne. Il s'est retrouvé avec de la place dans ses bureaux. Lors d'un déplacement pour se rendre à une retraite spirituelle, il a reçu l'appel « pourquoi pas une librairie catholique à Genève ? » Au début, il a fait appel à une librairie valaisanne qui n'a finalement pas donné suite. Finalement, nous avons ouvert sous le nom « Boutique du Pèlerin ». Les clients nous parlaient souvent de la Procure. Il s'est alors tourné vers ce groupe de librairies déjà présent dans divers pays et nous avons été franchisés début 2023. Cela nous permet aujourd'hui de bénéficier de son réseau et de sa popularité en contrepartie d'un pourcentage.

Quelle est la mission principale de votre librairie ?

Je dirais l'accueil, l'écoute, le conseil et la présence. On reste un commerce avec pignon sur rue. Il y a beaucoup de gens qui rentrent par curiosité ou bien pour chercher un cadeau, un bouquin ou juste parler de leur vie et avoir un échange avec nous. La mission est également de propager cette idée du beau : du beau de la littérature, du beau de la foi chrétienne, du beau de la relation humaine qui va se créer dans la librairie.

Nous avons également les objets religieux ! Nous avons à peu près 50% d'objets pour 50% de livres. Les personnes viennent pour acheter des médailles, des icônes, des chapelets, des bougies, de l'encens, etc...,

Quel type de lecteur cherchez-vous à attirer ?

Étant donné qu'il n'y a pas d'autre librairie catholique à Genève, et déjà un grand nombre de librairies généralistes et littéraires, notre librairie La Procure est spécialisée dans les œuvres religieuses.

Nous faisons les rentrées littéraires avec les romans phares de septembre et de janvier, mais restons pour le reste sur de la littérature chrétienne : protestante, catholique, et orthodoxe. Nous avons des ouvrages de théologie, des Bibles, des livres de témoignages et de prière. Il ne faut pas oublier que c'est aussi par la beauté de la littérature qu'on ouvre le regard de l'Homme vers l'autre et vers plus grand que soi, vers Dieu. C'est d'ailleurs dans cette idée que nous avons lancé avec toutes les librairies du réseau, notre catalogue « Ces livres qui rendent meilleurs », mettant en lumière des auteurs qui aident à grandir en humanité et en charité.

Pouvez-vous me décrire une rencontre qui vous a marqué avec un lecteur ?

Il y en a beaucoup, mais celles qui me touchent souvent sont celles avec certains grands-parents dont les enfants alors parents ont perdu la foi, pour diverses raisons. Les grands-parents que je rencontre se retrouvent face à leurs petits-enfants pleins de questions sur la foi chrétienne, sur l'au-delà, sur Jésus, etc. Ils viennent à la librairie leur acheter leur première Bible, une bougie, leur premier livre de prières etc. C'est très beau d'échanger avec eux et de voir ces grands-parents entretenir cette belle relation avec leurs petits-enfants de quatre ou seize ans, et qui cherchent à partager leur foi sans entrer en conflit avec les parents, de transmettre avec délicatesse ce qu'ils vivent avec ces jeunes générations. Nous échangeons alors fréquemment sur leur Foi, leur vie de famille, etc. Ce sont des beaux échanges qui se vivent.

Quelles sont les difficultés spécifiques d'une librairie catholique ?

Comme vous l'aurez compris, ce côté niche induit que, pour bien nous développer, nous ne pourrions pas être deux librairies comme celle-ci à Genève.

L'année est généralement marquée par deux grandes périodes : il y a un pic aux alentours de Noël, et un autre en avril-mai-juin avec cette belle période des grandes fêtes religieuses (baptême, première communion, Pâques, Ascension, Pentecôte) Il faut donc essayer de jongler entre ces deux grands moments de l'année et pouvoir renouveler nos livres, nos demandes, nos propositions.

C'est également pour cela que nous organisons des conférences tout au long de l'année.

J'ai pu voir sur votre site qu'il y aura prochainement une conférence. Vous organisez régulièrement des rencontres de ce type ? Quel est l'objectif de ces rencontres ?

Oui, nous avons reçu le père Jean-Christophe Thibaut, le 20 février dernier, un ancien luciférien repentant et qui aujourd'hui est prêtre. Il intervient beaucoup dans les écoles et les paroisses pour sensibiliser aux dangers des nouvelles spiritualités.

Toutes nos conférences sont gratuites et il y a la vente de livres de l'auteur pour ceux qui sont intéressés. C'est sans inscription

et toujours très varié. Par exemple, la dernière que nous ayons faite était avec la représentante de la maison d'édition Chôra, venue faire une conférence autour de Takashi Paul Nagai, un médecin japonais chrétien de Nagasaki.

Nous organisons les conférences dans la librairie ou bien avec un partenaire lorsque la demande nous est faite. Nous travaillons par exemple avec la Basilique Notre-Dame, ou encore l'ECR (Église Catholique Romaine) qui a ouvert de nouveaux locaux au Sacré-cœur. L'objectif est de créer des moments de formations et d'échanges tout en continuant d'offrir nos services et faire connaître la librairie.

Quel livre catholique vous a particulièrement marqué ?

Récemment, c'est le dernier livre de Marie Balmory, psychanalyste passionnée de la Bible. Le livre s'intitule « Ce lieu en nous que nous ne connaissons pas ». Elle reprend chapitre par chapitre divers épisodes de la Bible. Grâce à sa compréhension du grec et de l'hébreu, elle nous fait vraiment redécouvrir la beauté des Écritures en débusquant les traductions biaisées qui nous ont entraînées au cours du temps vers certaines interprétations. C'est réellement une lecture qui ouvre l'intelligence et le cœur !

Avez-vous pu constater des conversions ou du moins un intérêt au christianisme auprès du public grâce à votre librairie ?

Oui clairement. Cela se fait par petites touches. Avec le temps, il y a une relation qui se crée avec les personnes de passage ou les clients réguliers, parfois même une relation d'amitié. On parle de leur histoire de vie, de leurs questionnements, qu'ils aient quinze ou quatre-vingts ans. La librairie est un lieu de grâce et c'est pour cela que je suis contente de travailler et de développer ce projet. Un projet qui n'est donc pas uniquement de librairie, mais qui va plus loin et cela se sent réellement.

Quels sont vos projets dans la librairie pour les années à venir ?

Pour moi, l'idée est de continuer à développer ce projet avec Alexandre Python, le directeur. Les Genevois savent que la librairie existe. Les clients se tournent de plus en plus vers nous pour les livres de catéchisme, les médailles de baptême, les cadeaux de communion etc....

Notre but est de faire mieux connaître nos livres et nos produits à travers le canton de Genève et la Suisse ! —

À propos :
LIBRAIRIE LA PROCURE
Rue de Lausanne, 42
1201 GENEVE

Horaires d'ouverture :
Du Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi : 9h - 18h
Jeudi : 10h - 18h
Contact : +41 22 545 25 53

<https://www.boutique-du-pelerin.ch/>

Journée commémorative de Saint Thomas d'Aquin

Quentin Jaques - Le samedi 8 Mars 2025, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X a organisé une journée de conférences consacrée à saint Thomas d'Aquin à l'École Saint-François-de-Sales à Onex, à l'occasion des 800 ans de sa naissance. Les conférences ont été données par M. l'abbé **Claude Boivin**, professeur d'histoire ecclésiastique et d'Écriture Sainte au séminaire d'Ecône, ainsi que M. **Denis Ramelet**, docteur en droit et chercheur en philosophie à l'Université de Neuchâtel.

À cette occasion, les conférenciers ont rappelé les contributions merveilleuses que le Docteur commun de l'Église a réalisées en tant que maître de la philosophie scolastique et de la théologie catholique, ce qui a fait de lui l'un des penseurs les plus influents du XIII^e siècle.

L'accomplissement majeur de Saint Thomas d'Aquin est d'avoir remis à jour dans le monde occidental la philosophie aristotélicienne datant de l'Antiquité tout en la réinterprétant à la lumière de la Révélation chrétienne, en la corrigeant des erreurs présentes et en condamnant ses dérives qui étaient incompatibles avec la doctrine catholique. Il a créé l'école de pensée thomiste, consistant principalement en un réalisme philosophique.

Saint Thomas d'Aquin fut avant tout l'élève de Saint Albert le Grand, un frère dominicain né à la fin du XII^e siècle et devenu évêque de Ratisbonne en 1260. Saint Albert est le premier à être entré en contact avec l'ensemble des écrits d'Aristote et, par la suite, il est devenu le premier penseur en dehors du monde islamique à les commenter dans leur totalité.

En choisissant Aristote comme modèle, lui qui avait écrit à la fois sur la métaphysique et l'étude du monde animal, Saint Albert s'est pleinement engagé dans le renouvellement de la science empirique en tant que méthode de recherche, explorant divers domaines tels que la logique, la théologie, la botanique, la géographie, l'astronomie, l'astrologie, la minéralogie, l'alchimie, la zoologie, la physiologie, la phrénologie, ainsi que le droit et la justice. Dans son ouvrage *De Mineralibus*, Saint Albert déclare «Le but de la philosophie naturelle (science) n'est pas simplement d'accepter les déclarations des autres, mais d'en rechercher les causes qui sont à l'œuvre dans la nature.» [1]

Il a donc étudié les idées d'Aristote de manière critique, en résolvant deux problèmes intellectuels étroitement liés. Tout d'abord il devait établir les fondements philosophiques de la science en tant que véritable connaissance pour la défendre contre les revendications des platoniciens, qui considéraient le monde matériel avec suspicion, mais il ne pouvait le faire qu'en établissant la connexion entre le logos du monde matériel (la raison) et le logos divin (le Verbe incarné), ce qu'Aristote s'est avéré incapable de faire. Pour mener à bien cette tâche considérable, Saint Albert avait donc besoin de l'aide de son élève le plus célèbre, Saint Thomas d'Aquin. Ensemble, l'élève et le maître reposaient sur les épaules de générations de géants intellectuels qui ont mis plus d'un millénaire à résoudre les pro-



blèmes auxquels Platon et Aristote, deux des plus grands esprits de l'histoire, s'étaient heurtés. [2]

Dans la pensée grecque antique, le logos est au départ le discours parlé ou écrit. Par extension, logos désigne également la raison, forme de pensée dont on considère qu'elle découle de la capacité à utiliser une langue ou des mots. Le logos, en l'homme, peut être simplement intérieur ; mais il peut aussi être extériorisé, énoncé. Il en va de même au plan divin. Le Logos peut être immanent en Dieu ; mais il en émane dans l'acte de création, qui est aussi manifestation. C'est alors le Logos «proféré». Dieu profère le monde. Le Logos est l'ensemble des énergies ou «puissances» par lesquelles Dieu crée, et se manifeste en créant. Le texte le plus beau se référant à la théologie du Logos est bien entendu le prologue de l'Évangile de saint Jean, avec sa célèbre formule «Le Verbe (Logos en grec) s'est fait chair» (cf. Jean 1:1). Nous avons ici une « chair » (Jésus-Christ, la deuxième personne de la Sainte Trinité) qui par l'incarnation est divinement structurée (corps-esprit) et qui exprime la Parole de Dieu. Jésus-Christ est donc le Logos incarné, prouvant qu'il est possible d'affirmer à la fois l'agence divine dans le monde tout en conservant l'intégrité de la nature humaine. [3]

La collaboration brillante et fructueuse entre ces deux générations de frères dominicains a donné naissance à l'œuvre incontournable qu'est la Somme théologique, le magnum opus intemporel de Saint Thomas d'Aquin, qui a repris le schéma du Livre des Sentences de Pierre Lombard (théologien scholastique du XII^e siècle), une des œuvres les plus importantes du Moyen Âge. Le recueil des Sentences fut le manuel de base de la théologie des universités européennes du XIII^e au XVI^e siècle, date à laquelle il fut remplacé par les œuvres de Saint Thomas d'Aquin. C'est donc à Saint Albert et à son élève Saint Thomas d'Aquin que l'on peut humblement attribuer la citation suivante de Bernard de Chartres (philosophe platonicien du XI^e siècle) : *Nanos gigantum umeris insidentes* «Nous sommes des nains sur les épaules des géants».

suite page 6

EnC VRAC

• **L'Union européenne confirme la politique sur l'immigration de la première ministre de l'Italie, Giorgia Meloni.** Afin d'accélérer les procédures aux frontières pour les demandes probablement infondées, le commissaire aux affaires internes de l'Union européenne, Magnus Brunner, annonce une première liste de pays acceptant le rapatriement d'immigrés. Cette décision, qui devrait être mise en pratique d'ici au mois de juin s'inscrit dans la lignée de ce que le gouvernement italien tente de faire depuis deux ans. L'UE procède donc dans une direction diamétralement opposée à celle des juges italiens, qui avec une interprétation singulière du droit européen ont bloqué l'exécution du protocole d'accords entre l'Italie et l'Albanie. (MC) —

• **Parler avec Jésus dans une église suisse, avec l'intelligence artificielle.** Depuis quelques mois, dans un confessionnal de la Peterskapelle, une église catholique à Lucerne, en Suisse, il est possible de discuter avec un **chatbot**, un programme informatique qui simule et traite une conversation humaine (écrite ou parlée) basé sur l'intelligence artificielle. Vous pourrez ainsi dialoguer avec Jésus. Marco Schmid, le théologien à l'origine du projet, a précisé que l'initiative vise à pousser les visiteurs à réfléchir sur la rencontre entre foi et technologie mais ne remplace évidemment pas les confessions effectuées avec un prêtre. Les réponses de «Jésus-IA», comme a été baptisé le programme, sont basées sur des textes religieux trouvés sur internet : Marco Schmid lui-même précise que ces réponses ne sont pas toujours en totale adéquation avec l'enseignement catholique mais que tous les tests effectués n'ont pas révélé d'hérésie. Le chatbot, qui peut répondre dans une centaine de langues, fonctionne avec deux programmes développés par OpenAI : GPT-4, une version avancée de ChatGPT, et Whisper, un programme de compréhension vocale. Puisqu'il n'existe pas de représentation fiable de l'apparence de Jésus, le visage qui apparaît sur l'écran derrière le confessionnal est basé sur le modèle d'un des développeurs de l'Univer-

sité de Lucerne ayant collaboré au projet, Philipp Haslbauer. (MC) —

• **Auriez-vous pensé que les fonds de notre AVS étaient déposés dans une banque américaine ?** Nous parlons ici de 40 milliards de francs ! Et en cas de sanctions, les Etats-Unis pourraient bloquer ces milliards de l'AVS. L'UDC a déposé une proposition : les fonds de l'AVS doivent être confiés à une banque suisse. Malheureusement, la majorité du Conseil national en a décidé autrement aujourd'hui, le parti socialiste en tête aidé des élus PLR. Récapitulons : la gauche ne veut pas acheter d'avions de combat américains mais ne s'oppose pas à ce que nos milliards de francs de l'AVS soient déposés dans une banque américaine. N'est-ce pas eux qui aiment à claironner : « Fuck you, Mister Trump »! (EB) —

• **Père Jérôme (1907-1985).** Il y a 40 ans disparaissait le père Jérôme, moine trapiste de l'abbaye Notre-Dame de Sept-Fons. De nationalité suisse, il vécut toute sa vie dans son monastère, en Bourbonnais. Dès sa jeunesse, alors que l'Église traversait déjà une période difficile qui s'amplifia au fil des années, il sut rester fidèle à sa vocation. Ses écrits ont ébloui de nombreux catholiques, et *Perspective catholique* s'est placée sous sa protection, comme mentionné à l'article 1 de ses Statuts. C'est dire le plaisir de découvrir l'émission que lui a consacrée *CNews* le 15 mars dernier, avec comme invitée Anne Bernet, dont nous ne saurions trop vous recommander la biographie qu'elle a consacrée au père : « **Un moine au croisement des temps** » (Éditions du Cerf) (EB) —

<https://www.cnews.fr/emission/2025-03-08/pere-jerome-kiefer-le-renouveau-spirituel-les-belles-figures-de-lhistoire>

• **Le catch comme métaphore de vie pour attirer toujours plus de fidèles?** Absurde, au minimum, mais l'idée a été mise en pratique à Shipley, au Royaume-Uni. Comment ? En plaçant un ring au centre de la St. Peter's Church, où plusieurs catcheurs ont pu s'affronter devant quelques passionnés. Cette curieuse utilisation d'un lieu religieux a germé dans le cerveau de Gareth Thompson, fondateur de *Kingdom Wrestling*, une organisation qui mélange spectacles et spiritualité. Entre deux combats, la pause se fait en prière, pieusement à l'écoute des témoignages et autres réflexions personnelles. Amen. (MC) —

<https://www.rsi.ch/sport/altri/Un-ring-in-una-chiesa-attira-tanti-fedeli-nel-Regno-Uni-to--2433660.html>

Centre européen pour le DROIT et la JUSTICE

La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a rejeté ce jeudi 6 mars le recours de Călin Georgescu, le candidat arrivé en tête de l'élection présidentielle roumaine, mais dont le résultat a été annulé en raison de soupçons de fraude électorale.

La Cour constitutionnelle roumaine a en effet annulé le 6 décembre 2024 le premier tour des élections présidentielles roumaines en raison d'une campagne massive sur le réseau TikTok promouvant Călin Georgescu, financée par des ressources russes ou non-déclarées.

Il n'y a pas eu, à ce stade des enquêtes, de fraude à proprement parler dans cette élection, mais une ingérence induite sur un réseau social potentiellement déterminante dans le résultat du scrutin.

Était-ce un motif suffisant pour annuler une élection à la veille d'un second tour? Saisie de cette question, la CEDH refuse de répondre.

La CEDH estime que la Convention européenne qui protège le «droit à des élections libres» s'applique seulement au «choix du corps législatif» et non aux élections présidentielles...

Une argumentation bien plus politique que juridique selon Grégor Puppink, directeur de l'ECLJ. Ce dernier revient sur les enjeux de cette affaire dans le contexte de crise géopolitique que traverse l'Europe dans un entretien à visionner ([cliquez sur l'image](#))



Les conférences de réflexions libres

L'armée suisse et l'OTAN : La neutralité suisse en péril ?

Mardi 8 avril 2025 à 19h30
Via Valentino
Rue du Valentin 12, 1004 LAUSANNE
Inscription obligatoire : www.mouvement-federatif-romand.ch
Tarif : chf 30.-

intégrité

En juillet 2024, le Conseil fédéral a signé l'accord concernant le statut juridique du bureau de l'OTAN installé à Genève. Boris Chollet en sa qualité d'ancien officier nous livre ses réflexions sur l'avenir de notre défense et les conséquences désastreuses pour la Suisse.

Boris Chollet
Officier de carrière à la retraite
2004 – 2009 : Chef du renseignement des Forces Terrestres (G2)
2009 – 2014 : Chef de l'instruction auprès du SRM (Service de renseignement militaire)



Mouvement Fédératif Romand
Hors parti politique au service des citoyens



De même, il y a un célèbre proverbe romain qui dit *Verba volant, scripta manent* «Les paroles s'envolent, les écrits restent.» Aujourd'hui, plus de 750 ans après la publication de la Somme théologique, le temps a donné raison à Saint Thomas d'Aquin, dont l'œuvre a reçu l'approbation officielle et les louanges de plus de quinze papes successifs. Il demeure incontestablement le principal Docteur de l'Église ayant su présenter un traité théologique et philosophique exhaustif expliquant le lien entre la Foi et la Raison. Ce faisant, il a démontré la validité de sa pensée là où la doctrine de la double vérité d'Averroès (Ibn Rushd en arabe, philosophe musulman du XIIe siècle) a échoué. Averroès défendait l'idée selon laquelle il existerait une vérité selon la foi et une autre, opposée, selon la raison, affirmant que deux assertions contradictoires peuvent être vraies en même temps, abandonnant ainsi le principe de non-contradiction d'Aristote.

Pour conclure, méditons cette parole prononcée par le Pape Jean XXII lors d'une Allocution au Consistoire en 1318: «Saint Thomas a illuminé l'Église plus que tous les autres Docteurs, et on apprend davantage en une année à lire ses livres qu'en une vie entière à étudier la doctrine des autres.» [4]

Nous pouvons également la mettre en lien avec cette autre parole de l'Apôtre Saint Paul dans sa première épître à Timothée: «Que les prêtres qui gouvernent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement.» (cf. 1 Timothée 5:17) —

Bibliographie :

Cet article a été rédigé à l'aide d'extraits des ouvrages suivants :

[1] Munier Charles. Saint Albert le Grand, *De mineralibus* (Coll. Sagesses chrétiennes, Paris, Cerf, 1995 : Revue d'histoire et de philosophie religieuses p. 349)

(https://www.persee.fr/doc/rhpr_0035-2403_1996_num_76_3_5412_t1_0349_0000_1)

[2] Jones, E. Michael, *Logos Rising : A history of ultimate reality* (South Bend, IN : Fidelity Press, 2020 : The beginning of Science pp. 344-350)

(<https://www.fidelitypress.org/book-products/logos>)

[3] Vernhes Jean-Victor, *Logos et pneuma dans la théologie orientale* (Modernités Russes, n°15, 2015 : Les reflets de l'Antiquité grecque à l'Âge d'argent p. 32)

(https://www.persee.fr/doc/modru_0292-0328_2015_num_15_1_1019)

[4] JEAN XXII, *Alloc. hab. in Consistorio an. MCCCXVIII* (Acta sanctorum, volume I de mars, 1318 : pp. 681-682)

(<https://philosophieduchristianisme.wordpress.com/2018/01/07/les-louanges-des-papes-a-saint-thomas-daquin/>)

Trump et le mercredi des Cendres

Le blog d'Yves Daoudal - La Maison Blanche a publié hier ce message du président et de la première dame des Etats-Unis : *En ce mercredi des Cendres, nous nous joignons à la prière des dizaines de millions de catholiques américains et d'autres chrétiens qui entament la période sacrée du Carême, un temps d'anticipation spirituelle de la passion, de la mort et de la résurrection de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.*

Pendant le Carême, les chrétiens passent 40 jours et 40 nuits à prier, à jeûner et à faire l'aumône pour approfondir leur foi et renforcer leur croyance en l'Évangile. Aujourd'hui, les disciples du Christ portent des croix de cendres sur le front, un rappel sacré de notre mortalité et de notre besoin permanent de la miséricorde infinie et de l'amour rédempteur du Christ.

Alors que nous contemplons solennellement la souffrance et la mort de Jésus-Christ sur la croix en ce Carême, préparons nos âmes à la gloire à venir du miracle de Pâques.

Nous vous souhaitons une période de Carême riche et pleine de prières. Que Dieu tout-puissant vous bénisse et qu'il continue de bénir les États-Unis d'Amérique.

«La Maison Blanche célèbre le début du Carême avec une messe du mercredi des Cendres ce matin dans la salle du Traité indien. Tous ceux qui le souhaitent sont les bienvenus», avait fait savoir Mary Margaret Olohan, correspondante de la Maison Blanche.



Le secrétaire d'Etat Marco Rubio, lors de son interview sur Fox News

Désirez-vous recevoir notre Lettre ? Rien de plus facile : [cliquez ici !](#)

CH21 8080 8004 5427 1100 1
Bénéficiaire :
Perspective catholique
1203 Genève



Comment nous aider ?

Principalement par une contribution financière nous permettant d'organiser des conférences et d'expédier notre Lettre.

Le QR vous facilitera votre versement.

*Autre idée : nous verser une petite somme mensuellement (20.- / 30.- / 50.- ou plus)
D'avance, nous vous remercions*

www.perspectivecatholique.ch